Chandra Feupeussi

La question de l'épanouissement de la femme dans "Une si longue lettre" de Mariama Bâ

Thèse de Master

GRIN

SUR GRIN VOS CONNAISSANCES
SE FONT PAYER

- Nous publions vos devoirs
  et votre thèse de bachelor et master

- Votre propre eBook et livre –
  dans tous les magasins principaux du monde

- Gagnez sur chaque vente

Téléchargez maintentant sur www.GRIN.com
et publiez gratuitement

GRIN

Bibliographic information published by the German National Library:

The German National Library lists this publication in the National Bibliography; detailed bibliographic data are available on the Internet at http://dnb.dnb.de .

This book is copyright material and must not be copied, reproduced, transferred, distributed, leased, licensed or publicly performed or used in any way except as specifically permitted in writing by the publishers, as allowed under the terms and conditions under which it was purchased or as strictly permitted by applicable copyright law. Any unauthorized distribution or use of this text may be a direct infringement of the author s and publisher s rights and those responsible may be liable in law accordingly.

Imprint:

Copyright © 2020 GRIN Verlag
ISBN: 9783346174758

This book at GRIN:

https://www.grin.com/document/593920

Chandra Feupeussi

La question de l'épanouissement de la femme dans "Une si longue lettre" de Mariama Bâ

GRIN Verlag

GRIN - Your knowledge has value

Since its foundation in 1998, GRIN has specialized in publishing academic texts by students, college teachers and other academics as e-book and printed book. The website www.grin.com is an ideal platform for presenting term papers, final papers, scientific essays, dissertations and specialist books.

Visit us on the internet:

http://www.grin.com/

http://www.facebook.com/grincom

http://www.twitter.com/grin_com

UNIVERSITÉ JEAN MONNET

SAINT-ÉTIENNE

LA QUESTION DE L'EPANOUISSEMENT DE LA FEMME DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ.

MÉMOIRE DE MASTER DE LETTRES MODERNES

Option « Lettres et études culturelles »

Présenté par Chandra FEUPEUSSI

Année académique 2019/2020

Remerciements

Ma première pensée se dirige vers Le Dieu Tout Puissant sans qui rien n'est possible. Ensuite vers mon mari qui m'a encouragée et soutenue dans l'entreprise de ce Master et l'a financé. Il m'a témoignée une attention indéfectible et s'est fait disponible quand j'étais dans le besoin. Il s'est montré disposé à prendre soin de nos enfants pour me permettre de mieux faire mes recherches et aussi, il ne s'est pas fatigué de me lire et relire. A Énora, Pierre-Arcade et Axel, mes trois enfants, j'apprécie la force spirituelle qu'ils m'ont insufflée malgré eux et qui m'a galvanisée.

Pour avoir toujours cru en moi, j'ai une pensée toute particulière pour ma mère qui n'a jamais ratée une occasion de m'encourager et de m'accompagner. A mes frères et sœurs qui m'ont aussi soutenue à leur manière, je leur dis merci. Aux amis qui m'ont souvent gratifiée de leur soutien, je les remercie également.

Je ne peux fermer cette page de remerciements sans penser à monsieur Pierre Manen, mon directeur de recherche, qui ne s'est pas ménagé pour me permettre de mener à bien cette étude. Il s'est montré patient devant mes lacunes et n'a pas hésité à me faire partager son savoir.

Merci à tous.

Merci pour tout.

Résumé

La lutte pour l'émancipation des femmes est considérée par beaucoup comme vide de sens et exagérée. Ils sont nombreux, femmes et hommes, qui s'accordent pour dire que la femme a déjà sa juste place au sein du couple et de la société. Pourtant, même de nos jours, l'on rencontre des personnes ou groupes de personnes qui continuent de considérer la femme comme un être dépendant entièrement de l'homme. Ces personnes ou groupes de personnes définissent la femme au prisme de ses devoirs et ses obligations dans le mariage et dans la société ; en général, ils ne s'appesantissent pas beaucoup sur ses droits ou son épanouissement.

L'objectif de cette analyse est d'attirer l'attention des hommes et des femmes qui rechignent à accorder à la femme sa place de l'autre moitié du genre humain, sur le fait qu'elle mérite d'être considérée comme un être à part entière ; ceci basé sur le fait que la femme, intellectuelle ou non, a besoin au même titre que l'homme de s'épanouir. Dans son ensemble, le roman de Mariama Bâ raconte des situations de femmes qui subissent le mariage ; certes différemment. Cela poussera à se poser une question essentielle: Quelle est cette hypocrisie qui admet l'émancipation de la femme et la combat en même temps ? Cette problématique admet qu'il est reconnu à la femme le droit d'aspirer à l'épanouissement, cependant ce droit est voilé par une certaine hypocrisie générale et généralisée.

Afin de répondre à cette problématique, l'étude s'est principalement basée sur l'œuvre de l'écrivaine Sénégalaise Mariama Bâ intitulée *Une si longue lettre*[1] écrite en 1979. Avec l'aide de ce roman et d'autres ouvrages, la lumière a été faite sur les motivations réelles des hommes dans le roman et de la société surtout, mais aussi de certaines femmes qui militent pour la rétrogradation des femmes, voire pour le rejet de la femme intellectuelle. Les conclusions trouvées font état de ce que l'hypocrisie décriée est la résultante du phallocentrisme de ces hommes qui se battent eux-aussi pour maintenir les femmes sous leur joug, pour ainsi garder leur position de noyau central.

Partant de ces conclusions, les femmes sont appelées à se battre davantage pour réclamer leur place au soleil. Elles devront surtout s'atteler à ne plus se laisser définir selon la conception des hommes. Il est d'ailleurs impératif de reconnaitre que cet état de chose est un construit culturel et que c'est surtout les mentalités qu'il faudrait changer. Des recherches ultérieures

[1] Mariama Bâ, *Une si longue lettre*, Dakar, Nouvelles Editions Africaines, 1979.

devraient permettre de mettre l'accent sur la déconstruction de cette mentalité sur le plan culturel.

Abstract

The struggle for the emancipation of women is considered by many to be meaningless and exaggerated. There are many women and men who agree to say that women already have their rightful place within the couple and society. However, even today, we meet people or groups of people who continue to consider the woman as a being completely dependent on the man. These individuals or groups of people define women through their duties and obligations in marriage and society; in general, they do not dwell much on their rights or their fulfillment.

The purpose of this analysis is to draw the attention of men and women who are reluctant to give women their place in the other half of the human race, on the fact that it deserves to be considered as a Being in its own right ; this is based on the fact that the woman, whether intellectual or not, needs as well as the man to flourish. As a whole, Mariama Bâ's novel tells of situations of women who are subjected to marriage; certainly differently. This will raise to question: What is this schizophrenia that admits the emancipation of the woman and fight it at the same time? This problem admits that women are recognized as having the right to aspire to fulfillment, however, this right is veiled by a certain general and generalized hypocrisy.

To answer this problem, the study was mainly based on the work of the Senegalese writer Mariama Bâ entitled *Une si longue lettre* written in 1979. With the help of this novel, light has been shed on the real motivations of men in the novel and society especially, but also some women who advocate for the demotion of women, even for the rejection of the intellectual woman. The findings found that schizophrenia decried is the result of men's phallocentrism who are fighting to keep women under their yoke, to keep their central core position.

Starting from these conclusions, women are called to fight more to claim their place in the sun. Above all, they will have to work to no longer allow themselves to be defined according to the conception of men. It is also imperative to recognize that this state of affairs is a cultural construct and that it is especially the mentalities that should be changed. Future research should focus on the deconstruction of this mentality on the cultural level.

PREMIERE PARTIE : GENERALITES